

À l'école de Mère Paul-Marie

par Soeur France Bergeron

Un regard d'Amour!

Chère Marianna,

Dans notre dernière lettre, nous t'avons parlé du sourire de Mère Paul-Marie, un sourire qui allégeait les coeurs dans le sentiment, pour chacun, d'être aimé, accepté et accueilli. Il y a une chose toutefois que nous ne pouvons dissocier de son sourire et qui exprimait tout autant l'Amour qui la possédait, et c'est son regard.

Ce regard était en effet chargé d'un tel amour maternel que l'une d'entre nous, lors de sa première rencontre avec elle, fut subjuguée par la lumière qu'il irradiait et put confier, en sortant de son bureau: «*Regarder Mère Paul-Marie, c'est le Ciel; c'est vivre du Ciel! Je pourrais passer mon Ciel à la regarder et je serais comblée, ce serait ma joie éternelle!*» Quelle puissance en effet dans ce regard capable de susciter cette profonde impression chez la personne qui en est illuminée!

Tout récemment, une brillante jeune femme qui avait connu, dans son adolescence, plusieurs membres de la Communauté des Fils et Filles de Marie a écrit à l'une de nos religieuses. Dans la joie de ces retrouvailles, une correspondance s'est engagée et la jeune femme, toujours fidèle à la pratique religieuse, s'est rapidement intéressée au développement de l'Oeuvre en cherchant la vérité, car elle avait appris certaines difficultés que la Communauté avait rencontrées avec l'Église de Pierre, dont l'excommunication en 2007 des membres de l'Armée de Marie. Les questions se sont succédé afin de mieux comprendre l'histoire de l'Oeuvre. Et elle a confié que ce qui la pousse ainsi à chercher la vérité, c'est qu'elle ne peut oublier, même après plusieurs années, le regard d'amour que Mère Paul-Marie a posé sur elle lors d'une rencontre où notre Mère a rapidement salué le groupe dont elle faisait partie. Une seule brève rencontre... et elle est encore interpellée, après plus de 15 ans, par ce regard!

Nous disons que «*les yeux sont le miroir de l'âme*». Dans le cas de Mère Paul-Marie, ils reflétaient le Ciel et un Amour infini. Qu'en est-il de nous? Tant de choses peuvent se découvrir dans notre regard. Nous comprenons donc l'importance de cultiver notre intérieur de toutes les belles vertus mariales, de vouloir vivre de l'esprit que nous laisse Mère Paul-Marie et d'accepter dans l'amour et l'abandon la purification qui se cache dans les événements douloureux. Ainsi, nous nous laissons toujours plus envahir par Dieu et c'est son Amour qui se réfléchit dans notre regard pour envelopper chacun d'une bien-

veillance et d'une charité qui font du bien et qui font grandir.

Mère Paul-Marie possédait un charisme exceptionnel qui lui permettait de saisir l'âme des personnes au premier regard et en particulier grâce à leur photo. Un jour, elle avait justement une série de photos d'une même personne sur son bureau et elle profita de l'occasion pour donner un «cours» aux religieuses présentes en leur disant ce que le regard de cette personne exprimait et les dispositions qui ressortaient en chacune des épreuves. Elle précisa que, par cet exercice, elle voulait nous habituer à déceler l'état de l'âme dans le regard. À d'autres occasions, elle pouvait nous demander – peut-être pour sonder un potentiel chez certaines – quelle photo, dans une série d'épreuves, était la meilleure et, à l'un des photographes de la Communauté et de l'Oeuvre, elle signalait souvent le trait qui se dégageait des photos qui lui étaient soumises: «le perplexe», «l'idéaliste contemplatif», «il s'interroge», «taquin», «en réflexion», «à l'écoute», «droiture d'âme»... Pour encourager ce photographe qu'elle soumettait aussi à l'exercice, elle lui dit: «Un jour, toi aussi tu verras.» Mais, en vérité, nous n'avions pas son charisme divin et, généralement, les photos nous révélaient bien peu de choses sur la personne.

Il est à remarquer que ce don de sonder les âmes que possédait Mère Paul-Marie ne lui servait pas à juger sévèrement, mais à aimer infiniment chaque personne qui se trouvait devant elle, malgré les côtés plus désagréables de son caractère ou de sa personnalité ou même lorsque le péché lui était dévoilé. Ainsi, le regard lumineux et souriant qu'elle portait sur quelqu'un était si plein d'amour que nous aurions pu penser qu'elle se trouvait devant quelque chose de très beau. Ce sont les flots de charité et d'amour pur de son coeur qui débordaient à travers son propre regard pour toucher les âmes et les appeler à devenir belles pour Dieu. Comme il est bon de songer à ce regard unique d'amour maternel qu'elle doit encore poser sur nous, de Là-Haut, alors que nous nous tournons vers elle avec une confiance filiale!

En demeurant intérieurement en contact avec le Ciel, dans une attitude contemplative, en nous habituant à jeter un regard fréquent sur l'Immaculée et en lui demandant de nous irradier de son Amour, progressivement, à notre insu, notre regard se transformera. Et l'Amour de la Dame coulera comme un fleuve de Lumière sur le monde conquis à son Coeur!

Soeur France Bergeron, o.f.f.m.

